ouest france

Plourin-Ploudalmézeau

Histoire. Sur les traces d'un aviateur anglais

Vendredi, la famille Bowles est partie sur les traces de son ancêtre, Albert Edward Joyce, pilote britannique de la Royal Air Force abattu fin décembre 1941 au-dessus de Plourin.
Simon Bowles, son épouse Jill et leurs enfants, Lawson et Connie, ont été accueillis par Gildas Saouzanet, auteur de l'ouvrage « 1940-44 en leur mémoire ». C'est en recoupant données familiales et informations de l'auteur que la famille a fait le rapprochement.

Yvonne Raguenès et Catherine Cadalen, témoins de l'époque, Jill, Connie, Simon et Lawson Bowles et, à l'arrière, Jean Tréguer, Gérard L'Hour et Gildas Saouzanet, à l'origine de ce retour dans l'histoire.

Rencontre surprise avec deux témoins

L'après-midi, le parcours du pilote a suivi, tout d'abord sur le lieu de chute, à proximité de Kerinizan Nevez, avec la surprise de la rencontre de deux témoins : Catherine Cadalen (demoiselle Talarmain à l'époque), qui « ramassait des carottes dans le champ d'à côté quand l'aviateur a été abattu… », et Yvonne Raguenès, qui a posé quelque temps après sur l'épave de l'appareil, avec une famille Morvan venue de Brest (on cherche encore leur trace aujourd'hui…).
Jean Tréguer et Gérard L'Hour, tous deux aidant Gildas Saouzanet dans les recherches locales, étaient équipés pour l'occasion de détecteurs de métaux. Heureuse initiative, qui a permis la découverte de quelques vestiges dans le talus (peu fouillé), rendant la visite encore plus émouvante.
Le groupe s'est ensuite rendu à la ferme de Pen-ar-Garo, où le pilote blessé fut emmené, avant d'être capturé par les Allemands. Découvrant d'autres pièces provenant de l'épave du Spitfire.

▼ *À noter*
Le livre de Gildas Saouzanet « 1940-44 en leur mémoire » est disponible en mairie de Plourin, dans les espaces culturels et à la librairie Dialogues, à Brest.

Le Télégramme

Plourin

Sur les traces de l'oncle Bertie, l'aviateur anglais

Mardi 30 décembre 1941, « trois escadrons de la chasse anglaise sont en soutien pour l'opération *Veracity I*, nouveau bombardement [...] su port de Brest », raconte Gildas Saouzanet, auteur du livre *1940-1944. En leur mémoire*.

Alors qu'il vole au-dessus de Plourin, l'avion du sergent Albert Edward (« Bertie ») Joyce est abattu. « **Lors de sa descente en parachute, on a vu l'avion allemand revenir et mitrailler le pilote. Il lui a déchiqueté les jambes…** » se souvient Jo Quéméneur, 13 ans à l'époque. Recueilli par trois jeunes gens, le blessé est transporté à la ferme de Penn-al-lann. « **Ils l'ont allongé là, près de la cheminée. Bêêême, tellement il avait perdu de sang…** ». Avec une émotion palpable, le vieil homme se souvient aussi de l'arrivée, seul, d'un soldat allemand qui fit évacuer Joyce en charrette jusqu'à la route toute proche où l'attendait une voiture. « **Après, je ne sais pas ce qu'il est devenu…** ».

Près de la cheminée où fut allongé Bertie, Gildas Saouzanet (à gauche) et Jo Quéméneur, en compagnie de la famille Bowles – Lawson, Simon, Jill et Connie –.

Elles sarclaient les carottes…

Depuis plus de 20 ans, Gildas Saouzanet collecte les traces des avions tombés en Finistère durant la guerre, portant une attention toute particulière à leurs équipages. En 2012, à l'occasion de recherches sur Internet, il est entré en relation avec des membres de la famille du sergent Joyce. Trois années d'échanges plus tard, vendredi 21, Simon Bowles, son épouse et leurs enfants partageaient avec lui et des témoins de l'époque les souvenirs du drame. Près de Kerinizan où s'était écrasé l'avion, ils ont retrouvé Yvonne Raguénès et Catherine Cadalen. « **Ce fameux jour elles sarclaient les carottes. C'est ce qui m'a permis de situer exactement l'événement. Tous les témoins me laissant entendre que c'était l'été tellement il faisait beau !** ».

Avant de se rendre à Penn-al-lann, sous les yeux de la famille Bowles, Gildas Saouzanet et deux amis chercheurs ont mis à jour quelques nouveaux vestiges de l'époque. Là-bas, accueillis par les actuels propriétaires, un couple de Britanniques, Jo Quéméneur leur a raconté « **l'inquiétude de Bertie qui, entendant le soldat allemand arriver, avait vite brûlé ses papiers et fait le signe de croix** », persuadé qu'il vivait là ses derniers instants. « **Vous n'imaginez pas à quel point de tels témoignages sont importants pour nos enfants…** » remarquait alors Jill.

1940-1944. En leur mémoire, en vente 40 € (mairie de Plourin et dans de nombreuses librairies). Contact : gildassaou@hotmail.com ou 06 35 19 30 09.

Bertie, héros hollywoodien ?

Bertie Joyce.

En 1939 à l'aube de la guerre 39-45, Albert Edward « Bertie » Joyce est un jeune Anglais insouciant, adepte du sport, pratiquant la boxe avec passion. À 19 ans, Bertie devait certainement se dire qu'il avait toute la vie devant lui !
Après sa capture à Penn-al-lann, le jeune aviateur fut soigné puis déporté au stalag luft III à Sagan (Pologne). Sérieusement blessé lors d'une tentative d'évasion dans la nuit du 27 au 28 février 1943, il devait décéder de ses blessures trois mois plus tard. Selon les membres de sa famille, les scénaristes de *La Grande évasion* se seraient inspirés de l'histoire de leur oncle Bertie pour imaginer celle de l'un des héros du film !

Que sont-elles devenues ?

Témoignage sans prix, une photographie prise à l'époque sur les lieux du drame.

En cette fin 1941, fuyant les bombardements de Brest, la famille Morvan avait quitté Saint-Pierre pour trouver refuge à Lanrivoaré. Ce fut sans doute avec leur appareil photo que fut pris ce cliché au lendemain du drame. Peut-être se reconnaîtront-t-elles ! Gildas Saouzanet aimerait les retrouver, recueillir leurs témoignages à elles saussi.
Sur la photo on peut reconnaître (de gauche à droite) : Mme Morvan, Marie-Louise Taloc (née Menguy), Francine Raguénès, Anne-Marie Penlleunteun (née Menguy), Joséphine André, une fille de Mme Morvan et, sur l'empannage arrière de l'avion, Yvonne Raguénès. Les deux petites filles au premier plan seraient également de la famille Morvan.